

Recherches sociographiques



Raymond LEMIEUX, *L'enseignement catéchétique à l'élémentaire dans le diocèse de Québec*

Suzanne Dumas

Volume 12, numéro 1, 1971

Mass media

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/055531ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/055531ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval

ISSN

0034-1282 (imprimé)

1705-6225 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Dumas, S. (1971). Compte rendu de [Raymond LEMIEUX, *L'enseignement catéchétique à l'élémentaire dans le diocèse de Québec*]. *Recherches sociographiques*, 12(1), 135–136. <https://doi.org/10.7202/055531ar>

ceux qui s'intéressent au phénomène de la consommation de l'alcool trouveront sûrement un intérêt à lire cet ouvrage.

Jean-Marc BERNARD

*Service de la recherche,
Office de la prévention et du traitement
de l'alcoolisme et des autres toxicomanies.*

Raymond LEMIEUX, *L'enseignement catéchétique à l'élémentaire dans le diocèse de Québec*, Québec, Centre de recherche en sociologie religieuse, Université Laval, 1970.

Ce rapport vise « une certaine connaissance du milieu global dans lequel se déroule l'enseignement catéchétique », ceci « par le biais d'une exploration du corps professoral » (p. 3). L'auteur se propose de caractériser trois niveaux de transformation, soit celui de la matière enseignée et de la pédagogie, celui des divers univers socio-religieux (l'école, la famille, la paroisse) et le niveau des attitudes personnelles des intéressés, les professeurs (les professeurs en général puisque les enseignants de ce niveau donnent presque automatiquement le cours de catéchèse).

La première section trace un profil des enseignants à partir de variables telles que le statut civil, l'urbanité du milieu d'enseignement, les régions, etc. Les rapports établis sont nombreux et intéressants. Ils forment une source de renseignements qui seront facilement utilisables par d'autres chercheurs à cause de la représentativité régionale de l'échantillon.

Au premier niveau, *les attitudes générales face à la catéchèse* sont caractérisées par une homogénéité et une absence de comportements radicaux presque totales; ce sont des attitudes bienveillantes même si la difficulté de la matière est soulignée à plusieurs reprises. Cet état de chose serait dû à un consensus autour du système de convictions (p. 125). Ceci amène l'auteur à se demander quelle est la part de la catéchèse comme instrument d'intégration culturelle et la part de transmission du message religieux (p. 127). C'est l'hypothèse que l'on retrouve tout au long de la recherche.

Quant aux *attitudes face au programme*, on retrouve toujours le même consensus sur la matière enseignée mais avec quelques réticences en ce qui a trait aux nouvelles méthodes pédagogiques. Il y a place dans l'enseignement religieux pour de larges influences socio-culturelles; ainsi se demande-t-on quelle est la teneur de cet enseignement: message proprement religieux et/ou culture? Il s'agit de l'hypothèse mentionnée plus haut. Les attitudes face au programme forment consensus par l'importance accordée au système de convictions.

Au deuxième niveau, l'auteur explore les univers socio-religieux qui touchent de près l'enseignement religieux: l'école, la famille, la paroisse. Ce qui frappe le plus c'est la distance et la discontinuité que les professeurs soulignent entre ces divers univers: les rapports avec la paroisse (on pourrait dire avec le curé et les prêtres) sont de l'ordre de l'intelligence; le prêtre est perçu comme « le spécialiste de la doctrine » (p. 258). D'autre part et par conséquent la paroisse n'est pas un « milieu » (p. 260).

La famille est considérée comme un milieu passif: l'éducation religieuse reste de première importance par l'influence qu'elle exerce sur l'enfant. Par rapport à la famille, l'école tient un rôle de suppléance à la fois prolongement et correctif. Les modèles souvent divergents que ces deux univers véhiculent constituent une rupture difficile pour l'enfant et le professeur. Cette rupture pourrait être comblée par une catéchèse aux adultes (pp. 261 sq.).

L'auteur constate que le phénomène le plus général est la réticence des professeurs et des parents à passer des « notions initiatrices générales à un approfondissement véritable du message catéchétique » (p. 264); il souligne les difficultés qui apparaissent à mesure que les enfants vieillissent et la difficulté des professeurs face à certains aspects du programme.

Au niveau des *attitudes personnelles des professeurs*, on l'a déjà noté, il y a concordance entre les conceptions de la catéchèse et les motivations de croire chez les enseignants. Leurs attitudes religieuses sont marquées par la primauté d'une foi et de conceptions notionnelles. Et « l'enseignement catéchétique . . . est à son niveau le plus général, un cadre notionnel véhiculant les idées conformes au milieu » (p. 289).

L'auteur conclut à une « bienveillance générale qui prend sa source dans le système de convictions lui-même . . . c'est un trait perceptible surtout au plan des opinions abstraites et des déclarations verbales » (p. 294). Les réactions concrètes sont beaucoup plus nuancées. Cette distance entre les deux plans peut être interprétée comme étant la manifestation « d'un univers mental religieux collectif dominé par des besoins d'ordre notionnel et relativement incapables de provoquer des engagements concrets » (p. 295).

Il s'agit d'un rapport préliminaire . . . mais il reste que cette recherche demanderait des approfondissements et des élargissements. L'objectif premier est d'étudier « les besoins des professeurs ». Il s'agit d'une dimension de la question et d'une seule et c'est clairement dit au début du travail; mais il n'en demeure pas moins que la dimension de l'univers des parents devrait être analysée de la même façon, à défaut de quoi cette recherche a une portée trop partielle. On pose un problème: autant que possible devrait-on référer à un cadre général qui permette de situer ce problème quitte à ne l'aborder que partiellement dans une première étape.

D'autre part certains points n'ont pu recevoir d'interprétation à cause de l'imprécision, de l'ambiguïté des réponses. Cette difficulté serait peut-être résolue par la technique des entrevues; car il demeure difficile de traiter des attitudes et de les expliquer par la seule technique du questionnaire et surtout lorsqu'il s'agit d'un sujet comme celui-là.

Suzanne DUMAS

*Département de sociologie,
Université Laval.*